

## MARSUPILAMA

En septembre 2004, le Projet MARSUPILAMA a vu le jour !

L'Antenne MARSUPILAMA vise l'encadrement en projet d'autonomie de deux jeunes filles mineures mères ou futures. L'objectif de ce projet est d'accompagner ces jeunes mamans dans leur rôle de parent tout en leur permettant de rester des adolescentes.

En 2000, nous avons réalisé un « arrêt sur image » de l'institution. Malgré tous les moyens préventifs de contraceptions proposés aux jeunes filles, Le Toboggan, dans ses douze premières années de fonctionnement soit de 1988 à 2000, a connu 39 situations de grossesse pour environ 200 adolescentes accueillies.

Dans ces situations, nous n'avons trouvé aucune structure qui puisse assurer un suivi satisfaisant, eu égard aux problématiques de ces adolescentes. Il était également important que les liens que les jeunes filles avaient noués avec nous ne soient pas rompus à ce moment-là. Nous avons donc suivi la plupart de ces jeunes mamans, avec les moyens qui étaient les nôtres mais qui s'avéraient bien insuffisants...

Les maisons maternelles pour adultes ne sont en effet pas adaptées aux adolescentes que nous accueillons. Les tentatives que nous avons effectuées se sont soldées par des échecs. Très peu de foyers d'hébergement accueillent des adolescentes enceintes ou avec des bébés, et, aucune, à notre connaissance, ne suit de très jeunes filles en grande difficulté comme celles du Toboggan.

Nos contacts avec des acteurs de terrain qui cherchaient désespérément des structures d'accueil adaptées pour de très jeunes filles enceintes nous ont convaincus qu'un manque existait à cet égard.

En 2004, le projet pilote MARSUPILAMA a vu le jour. Nous avons donc imaginé cette structure pour nous donner la possibilité de continuer à assurer nous-mêmes ce type de suivi, mais dans de meilleures conditions, avec un projet spécifique et adapté, et répondre ainsi à un besoin existant et non couvert en Communauté Française. Ce projet est soutenu par la Communauté Wallonie Bruxelles mais aussi par la Région wallonne qui nous a octroyé deux équivalents temps plein dans le cadre des Aides Promotionnelles à l'Emploi (APE).

En janvier 2009, le projet pilote est pérennisé, Le TOBOGGAN devient un projet pédagogique particulier (PPP).

## **Structure et fonctionnement**

MARSUPILAMA est une structure d'autonomie élaborée au départ du Toboggan, visant l'accompagnement de mères ou futures mères et de leur(s) enfant(s). les objectifs de l'équipe éducative au sens large du terme étaient de :

- permettre un travail d'autonomisation de la jeune mère,
  - permettre à la jeune mère de rester une adolescente (vie sociale, activités...),
  - soutenir la jeune maman dans son occupation de journée (scolarité, formation).
- Cela implique de favoriser la prise en charge de l'enfant dans une crèche ou chez une gardienne encadrée. La Maison Communale, Les P'tits Fours, nous réserve depuis la création du projet deux places d'accueil,
- Soutenir la jeune maman et le père de l'enfant dans leur rôle parental.

Notre structure permet d'accueillir deux adolescentes en difficulté, âgées de 16 à 18 ans, enceintes ou avec leur(s) enfant(s), adressées par le SAJ, le SPJ ou le TJ. Jusqu'en mai 2011, les deux jeunes mamans et leurs bébés sont logés dans une maison à deux étages avec jardin, comprenant deux logements individuels (chaussée du Roeulx, 191 à 7000 Mons). Chaque palier est composé de deux chambres et d'une salle de bains. Le rez-de-chaussée, la cuisine, la buanderie et le living sont des pièces communes de vie.

Depuis mai 2012, nos deux jeunes mamans sont installées sur le site du TOBOGGAN. L'ASBL ACCES s'est engagée dans la construction d'un bâtiment attenant à la structure existante (route d'Obourg, 18 à 7000 Mons). Cette nouvelle aile comporte six studios, l'un d'entre eux est réservé à deux ETP éducateurs. Deux autres studios servent actuellement à l'accueil de deux jeunes mères. Trois studios restants pourraient à la disposition de futures mères ou mères adolescentes...

Lors de notre première année de fonctionnement, le SAJ a été systématiquement sollicité pour les enfants de nos adolescentes. Nous avons rencontré quelques réticences de la part du SAJ de Mons craignant une chronicisation du placement des bébés. Néanmoins, le travail éducatif à fournir reste aussi important avec ou sans mandat pour les bébés.

En tant que PPP, depuis janvier 2009, nous pouvons être sollicités par les mandants pour les enfants de nos adolescentes mais pas obligatoirement.

L'équipe éducative (Deux équivalents temps plein subsidiés partiellement par la Région Wallonne A.P.E.) accompagne les jeunes mères vers leur autonomisation (gestion du quotidien, suivi scolaire, gestion des loisirs...) et les soutient dans leur rôle parental. La présence des éducateurs est importante et est adaptée en fonction des besoins de nos jeunes mamans. En semaine, trois heures le matin et toute la soirée (de 16 à 22 heures) plus des heures de suivi pour les visites chez le médecin, les consultations O.N.E., le travail avec les familles, mais il s'agit d'un apprentissage de l'autonomie et il n'y a donc pas de présence 24 heures sur 24. En revanche, les jeunes filles ont la possibilité d'interpeller l'éducateur de service au foyer et de joindre de jour comme de nuit un membre de l'équipe « MARSUPILAMA » sur un GSM. Une assistante sociale intervient avec les éducateurs référents auprès des familles et des proches des jeunes filles.

Une psychologue travaille avec l'équipe éducative et le réseau, et est à l'écoute des jeunes mères et de leurs bébés.

Nous avons un temps de réunion de 2 heures 30 par semaine pour parler des situations des jeunes accueillies et de notre organisation institutionnelle et pour rencontrer chaque jeune fille. Nous essayons de les rencontrer à tour de rôle et ensemble une fois toutes les trois semaines.

Un comité d'accompagnement se réunit tous les deux mois environ avec la totalité de l'équipe afin de l'aider dans sa réflexion sur le projet. Ce comité est actuellement composé de mesdames Françoise VAN DER AUWERA, psychologue, service SOS-Enfants de Mons, Marguerite CAVENAILLE, consultante du service pédiatrique de l'hôpital Ambroise Paré de Mons et pédiatre au service SOS-enfants de Mons, Monsieur Pierre ROUSSEAU, gynécologue à la retraite et Monsieur Pol GILLET, éducateur.

La psychologue du TOBOGGAN ainsi que moi-même participons aux diverses réunions proposées par le G.A.P (Grossesse-Adolescence-Parentalité).

### **Bilan et Analyse des demandes d'aide adressées à « MARSUPILAMA »**

De la création du 1<sup>er</sup> projet pilote « MARSUPILAMA » en septembre 2004 à ce jour, nous avons été interpellés à 163 reprises. En général, les demandes émanent directement des SAJ, SPJ et Tribunaux de la Jeunesse mais aussi d'hôpitaux, de consultations prénatales, PMS, des parents...

Pour l'année 2014, sur 23 demandes d'accueil 10 émanent de l'arrondissement judiciaire de MONS, 4 de l'arrondissement judiciaire de Charleroi, 4 de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, 2 de l'arrondissement judiciaire de Tournai, 1 des arrondissements judiciaires de Dinant, Nivelles et Dinant. Le nombre de demandes confirment le besoin d'une structure comme la nôtre dans la province du Hainaut. En effet, les dernières statistiques révèlent que les grossesses précoces sont plus nombreuses dans notre province. Les 23 dernières demandes le confirment: 16 d'entre elles proviennent des arrondissements judiciaires de Mons, Charleroi et Tournai.

Depuis 2004, nous avons accueilli vingt-huit jeunes mamans.

Pour ces 28 situations, à huit reprises (seulement!), les pères des bébés accueillis étaient présents.

Nous avons été également mandatés pour dix des enfants.

Au quotidien, la difficulté principale de nos jeunes filles restent la gestion de la solitude. A huit reprises, avec la jeune maman, nous avons interpellés les mandants compétents pour poursuivre le travail entamé au-delà de la majorité...

Inutile de confirmer que la structure MARSUPILAMA est opportune dans le réseau d'aide à apporter aux parents et plus particulièrement à de jeunes mères. Nous disposons de la structure adéquate pour soutenir et accompagner trois autres mamans et leurs bébés. Les chiffres révélés sont éloquentes.

La Directrice,  
Fabienne JEANSON.-